

uere scriptum nomine deimampasam dant
quoniam. qualy bello comprehensae; hoc
autem his qui accusatur fuit accipiat; Si autem
dicit rationem habere fidei rationem sic euangelus
propositus. lxxx. quod non potest dare fidei rationem
ac postea iuramentum cautioni committatur
In quibus de se debet. ea que supra sunt quod
si hinc modo factum fuerit. nullum responsum
dare licet. & de iuramentum concedimus. & si ad
uersus de factum fuerit iudex quidam officio suo
dignarum. librorum. aut potius mulctatur;
& de iuramentum licet publicatione puniatur in
seculum. per quibus ^{quin} iuramentum mittitur potestatem. cauetur.
& haec de iuramentum. periculo comitatus rerum pri
uatarum si consero inferantur quid quid cauetur.
& haec de iuramentum. de iuramentum. raris.
passus est, res ar. ciatur & substantiam. actionis
periculoludicis eius. aquo & de iuramentum. missus est
& cupimus autem ab eius modipotentis. ille h. q. q. a
que de consensu. h. q. q. eorum. iudicis. utralant.
cccl. xviii. si ad monitione eo ac. de iudi
cium. o. e. s. e. u. e. r. i. t.
III Siquis per iudicia l. m. admonitionem uel

b)

5

10

15

20

Codex en parchemin contenant *Juliani antecessoris novellarum Justiniani epitome*. Notre Fac-similé contient le chapitre 368 et le commencement du chapitre 369. Grandeur : 27 × 18 cm. Sur la dernière feuille, on trouve écrit en rouge et en jaune avec des lettres onciales : « Summus et almficus domnus et venerabilis Tito praesul vocatus episcopus hunc librum suo praecepit fieri tempore. » Il y avait à Novare un évêque du nom de Tito Levita; l'époque de son épiscopat n'est pas bien connue, pourtant sur un diptyque de la cathédrale de Novare, où sont conservés les noms des plus anciens évêques de cette ville, on trouve son nom immédiatement avant celui d'Attone, dont l'épiscopat commença vers l'an 800 (voir Savio, *Gli antichi Vescovi d'Italia. Piemonte*. Turin 1898, p. 254). Notre Codex peut donc être attribué à la fin du VIII^e siècle. Voir Giulio Porro, *Catalogo dei codici manoscritti della Trivulziana*, Turin 1884, p. 197; Hänel, *Juliani Epitome latina novellarum Justiniani*, Leipzig 1873, p. III et 123. Nous devons notre Fac-similé à la bienveillance de Mgr. Ceriani, préfet de l'Ambrosiana.

Ancienne écriture italienne. Les lettres sont fortement tracées; les hastes, la plupart du temps, sont épaisses; **i**, **h**, **m**, **n**, **u** ont de temps en temps de petites lignes de fuite (1. 3). Il est intéressant de remarquer qu'au milieu du texte, se trouvent plusieurs lignes écrites en demi-cursive, avec des formes anciennes. Les titres de chapitres ont des lettres onciales à l'encre rouge (21. 22). Les chapitres commencent par une simple initiale, remplie d'encre rouge et jaune (23).

Lettres isolées. **a**, la plupart du temps, a la forme onciale, souvent pourtant on le trouve avec la forme du **cc** fermé (6. 7); dans la demi-cursive, ligne 13 et 15, il est souvent ouvert; pour **ae**, on a soit **ae**, soit une ligature formée par **a** et **o**, soit un simple **o** (6. 7. 13. 20). Dans notre Fac-similé, **d** est toujours droit, en d'autres pages, il est quelquefois rond; son arc est large comme dans la demi-onciale (1. 4). En ligature, **e** dépasse souvent la ligne (1. 2). La languette de l'**f** se trouve haut (3. 4). La tête du **g** est ronde (4. 19. 20); dans la demi-cursive, ligne 14, la tête du **g** est faite d'un trait. Au commencement des mots, **i** est ordinairement long (5. 6. 19). L'arc de **q** est large comme dans la demi-onciale (2. 3. 5). L'épaule de l'**r** est large (6); en ligature **r** a la forme longue pointue (1. 2); ligne 17 on trouve un **r** majuscule; à remarquer la forme de l'**r** dans la liaison **or** (5); cette forme se trouve aussi dans l'onciale, ligne 21. Au commencement des mots, **s** a quelquefois la forme ronde majuscule (4). La barre du **t** est ou droite ou recourbée en avant vers le bas (1. 2. 3).

Les abréviations sont rares. A remarquer l'abréviation pour *autem* (**aut**, 3. 12), et le signe pour la finale *ur* : il consiste en un crochet rond (20). Voir de plus l'abréviation pour *pro* (5. 7). Une fois **o** est suscrit (8), pourtant sans abréviation. En d'autres pages du Codex on trouve les abréviations **b**; et **q**; pour *bus* et *que*, et les abréviations pour *per* et *praet*.

Les ligatures sont nombreuses. Dans les liaisons *te*, *ti*, *tu* souvent **t** a la forme d'épsilon (1. 3. 11. 19). La ligature **or** (5. 21) déjà mentionnée mérite une attention spéciale : le dernier trait de l'**o** sert en même temps de premier trait de l'**r** majuscule; des traits finals de cet **r** majuscule est sorti l'**r** rond que l'on rencontre si souvent dans l'écriture carolingienne après **o**, et dans l'écriture gothique après toutes les lettres qui finissent comme l'**o** par un arc rond, par exemple après **p**; enfin ce trait devint une lettre indépendante dont on se sert aujourd'hui encore. En d'autres pages, nous avons remarqué parfois la ligature **ni** dans laquelle l'**i** est placé en dessous de **n**.

La plupart du temps, les mots sont séparés. Souvent il y a des points entre les mots (1. 5). A la fin des phrases et souvent aussi à la fin des membres de phrases, on trouve un ou deux points avec une virgule (2. 3. 11. 20).

Dans la correction ligne 13, on a deux points à côté des lettres suppléées, et deux points là où les lettres doivent être intercalées.

A remarquer la forme *davit* pour *dabit*, ligne 1; dans une autre page se trouve *haveat* pour *habeat*.

- b) visse sup tuum nomine decimam partem davit
quantitatis, quae libello comprehensa est; hoc
autem his, qui accusatus fuit, accipiat. Sin autem
dicat, se non habere fideiussorem, *sancis* evangeliis
5 *propositis* iuret, quod non potest dare fideiussorem,
ac postea iuratoriae cautioni committatur,
in qua *promittere* debet ea, que supra sunt. Quod
si alio modo factum fuerit, nullum responsum
dare litis executori reum concedimus. Et si ad-
10 versus ea factum fuerit, iudex quidem officio suo
denarum librarum auri poena multetur,
executor autem litis puplicatione punitur in
exilium per quinquennium mittatur, poenae autem
ex hac lege irrogate periculo comitis rerum pri-
15 vatarum fisco nostro inferantur. Quidquid autem
ex hac illicita conventionione detrimenti reus
passus est, resarciatur ex substantiam actoris
periculo iudicis eius, a quo executor missus est.
Excipemus autem ab eiusmodi poenis illa litigia,
20 quae ex consensu litigatorum iudiciis ventilantur.
CCCLXVIII. Si admonito reo actor iudi-
cium deseruerit.
III. Si quis per iudicalem admonicionem vel